

Cri des pauvres, clameur de la terre



Texte écrit par 27 personnes des fraternités de la Pierre d'angle rassemblées à Paris, pour réfléchir au cri des pauvres et à la clameur de la terre, pour l'assemblée plénière des Evêques à Lourdes.

Ce qui rend la vie difficile c'est le manque de respect et d'écoute. On ne nous croit pas. Il faut écouter les gens pour savoir ce qu'ils vivent exactement. Des fois on a tellement envie de hurler qu'on ne peut plus finir nos phrases et il y a des cris qui se terminent en pleurs... Il y a des cris qui sont des silences parce qu'on n'a pas les mots. Le silence parce qu'on n'arrive pas à dire la souffrance et l'injustice. On a peur d'être jugés, on évite de parler, on se dit : comment on va nous juger ? est-ce qu'il va comprendre ?

Et le cri des enfants qui vivent dans la pauvreté, qui va l'entendre ? Ce cri-là on ne l'entend jamais, pourtant le droit des enfants ne dure pas qu'un an, non, il dure toute la vie. Le cri des enfants n'est pas écouté, surtout celui des plus pauvres. Le placement rend les enfants tellement malheureux qu'après ils ont du mal à évoluer dans la vie. C'est pour cela qu'on reste muet, c'est qu'on n'est pas écouté en haut-lieu. Au lieu de faire du bien, ils empirent la situation. Il faut faire perdurer le cri du père Joseph Wresinski pour nous aider à garder nos familles unies et soutenues.

On est très seul. La solitude pèse lourd. C'est un cri de chagrin. Notre plus beau rêve serait de pouvoir réunir nos familles car nos enfants sont une grande joie, et qu'on arrête de séparer les enfants de leur famille à cause de la pauvreté des parents. Quand on l'a vécu comme enfant, c'est une grande souffrance, c'est une déchirure. Souvent le soir, avant de m'endormir, je parle au Seigneur. Je lui dis : Seigneur, essaie de faire quelque chose pour que nos enfants ne nous soient plus enlevés et qu'ils soient heureux même si leur famille est pauvre. Nous on est riche de notre amour. Notre richesse à nous, c'est d'être tous ensemble entourés d'amour et de tendresse.

Dans l'évangile, il y a plein d'appels et de cris. Si on prenait en compte l'évangile des pauvres d'aujourd'hui, eh bien ça changerait le cours du monde et de la société.

Il y a des cris de souffrance et des cris de haine. La société joue avec notre chair.

Des pauvres, il y en a toujours eu et il y en aura toujours malheureusement, parce que c'est ça qui fait tourner le monde. C'est pour ça qu'il y a des riches et que les riches sont de plus en plus riches. Tout dépend de quel côté on tombe. Quand on tombe du mauvais côté, tant pis, il faut qu'on fasse avec !

On voudrait que tout le monde puisse être écouté et que tous voient la valeur des gens pauvres et leur savoir-faire. Qu'on soit tous égaux, c'est ce que le Seigneur demande. Jésus a beaucoup souffert pour nous. Notre souffrance lui fait très mal. Il veut que nous soyons unis comme des frères. On rêve d'une Église où on se donne tous la main, les pauvres et les riches. Jésus dit : « les premiers seront les derniers et les derniers seront les premiers ! » Les pauvres ne devraient pas être derrière, au fond de l'église. On doit les mettre devant, leur permettre de s'exprimer, lire une lecture, donner la communion, les écouter, les interpeller : par exemple, moi, on ne m'a jamais appelée pour lire le psaume ou une lecture. Tout cela donnerait une église plus riche. On rêve d'une église accueillante et souriante.

On parle de la planète, mais nous, nous sommes comme les plantes silencieuses qui souffrent, comme des mauvaises herbes qui poussent. Il m'a fallu du temps et des rencontres pour qu'enfin je puisse pousser mon cri et que ce cri devienne un cri de paix et d'amour.

Ce qui est difficile c'est de mettre en accord les actes et les paroles, ce qu'on dit et ce qu'on fait. L'Église ne sera universelle que si le monde des riches et le monde des pauvres s'unissent ensemble, avec les migrants aussi. Aujourd'hui on n'est pas mélangé.

On voudrait que les gens riches, les gens du gouvernement, les gens de l'Église voient qu'on a une richesse intérieure et qu'on a envie de leur communiquer cette richesse. Ce n'est pas avec du matériel qu'on peut acquérir l'amour.



L'homme détruit la nature, il ne la respecte pas.

L'homme qui veut toujours plus, qui veut toujours aller plus haut, plus vite, il détruit tout. C'est comme la tour de Babel.

Quand on monte dans la société, quand on a une bonne situation professionnelle et tout ce qu'il faut, on devient moins curieux sur ce qui se passe autour de soi, on ne voit pas. C'est quand on est mis devant les difficultés qu'on s'aperçoit du problème.

La précarité amène les gens à être plus sensibles, on voit des choses que les riches ne voient pas.

Quand on cultive à outrance, la terre s'appauvrit et elle n'a plus la capacité de donner. C'est un peu comme nous, on s'appauvrit. On va vers un changement climatique irrémédiable, et il y a des gens bien-pensants qui nous parlent d'écologie et qui roulent en 4x4. Quand on voit ce qui se passe, on n'a pas l'impression qu'il y a beaucoup de volonté pour changer de mode de vie et de confort. Ça va être compliqué, il y a trop de choses en jeu. Il y en a qui font tout pour que ça ne change pas.

Il faut aller de plus en plus vite, les gens se déplacent en avion, mais le pauvre, il n'a pas les moyens. Moi, j'en connais qui font des kilomètres à pied pour aller au travail. On parle du gaspillage et nous, on a tellement peu qu'il faut faire attention à tout : à l'eau, à l'électricité. On a tellement peu, qu'on ne peut pas se permettre de gaspiller. C'est difficile ; il y a un paradoxe : ce qui est le moins cher n'est pas toujours bon pour la santé.

Le lien entre le cri de la terre et le cri des pauvres, c'est le lien entre les riches et les pauvres : les pauvres n'ont pas droit à la parole, et la terre elle ne parle pas. Le seul cri qu'elle pousse est silencieux, c'est le réchauffement. Et les pauvres non plus ne parlent pas, mais ils crient en silence et ils souffrent. Il faut entendre.



Une question : est-ce que Dieu est en colère avec tout ce qui se passe en ce moment ? Est-ce que la terre se révolte ? C'est une question ? Je cherche, je pense qu'il y a un grand chemin à faire : il y a des catastrophes. Dieu veut nous faire comprendre qu'on a assez abimé la terre comme ça. Il veut nous faire comprendre qu'il est temps de changer. Il ne faut plus de riches et de pauvres. Il faut tout remettre en question !